

A mes parents

Autor(en): **Bretz-Héritier, Anne-Gabrielle**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **40 (2013)**

Heft 154

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

qu'un cordial entrechoquement de verres d'un nectar fuyerein suffisait à éteindre, ne t'a pas permis, pour notre grand malheur, de mener 2012 à son terme.

Et maintenant nous restons là, orphelins de tes blonds sourires, de tes histoires de lourtiérins à rêver debout, de tes aventures africaines puisque, briseur de frontières, tes périples au Niger t'avaient convaincu que nous sommes passagers d'une même Terre, que l'on vive en lisière d'une forêt de sapins ou de baobabs.

Ta modestie dût-elle en souffrir, ce qui ne m'étonnerait pas d'elle, sache Léon que la cause du patois de Bagnes te doit beaucoup, et depuis longtemps. Nous poursuivrons cette aventure du dictionnaire, grâce à ton amitié discrète et fidèle et à celle de ton épouse Josette.

Notre pensée remonte la Dranse jusqu'à *Vourtye dé* et navigue jusqu'en Afrique, partout où ton absence est lourde à porter. Merci Léon d'avoir partagé ta passion avec nous.

▶ **A MES PARENTS** *Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, Savièse*

Le 30 décembre 2012, ma maman, Marie-Cécile, s'en est allée vers la Lumière. Les patoisants disaient à mon papa : «*Bon córadzó !*». Et puis, le 24 janvier 2013, mon papa, Germain, a si vite rejoint maman. «C'est sûrement ça l'Amour!» avons-nous pensé en famille.

Mes parents ont toujours parlé patois ensemble, mais pas avec leurs filles. Dès 1990, quand j'ai pris conscience de l'inévitable disparition de la langue de Savièse, je les ai mis à contribution pour comprendre la grammaire et pour enrichir mon vocabulaire. En 1996, papa a raconté les vendanges à l'ancienne au micro de Jean-Luc Ballestraz. En 2000, mes parents ont participé à l'enquête de l'*Atlas linguistique audiovisuel du Valais romand* dont quelques extraits sont disponibles sur <http://www2.unine.ch/dialectologie/page-8174.html>. Le « Lexique du parler de Savièse » fut l'ouvrage le plus feuilleté de la maison. Papa aimait tester mes connaissances et me surprendre avec de vieux mots patois. Il aimait le mot «*abóna*», *combuger* ou imbiber d'eau les tonneaux en bois... signe que les vendanges sont là ! Pour m'avoir mis le patois dans les oreilles et dans le cœur - m'avoir *imbibée* par la musique de votre langue – pour m'avoir toujours soutenue dans sa mise en valeur, merci mes chers parents !

